

# Ensemble !

Aix avait été le dernier grand centre où une quarantaine de ses agents avaient reçu une de ces fameuses lettres de convocation à ce qui ressemblait à un véritable tribunal révolutionnaire. Pour éviter toute velléité de résistance de ces "repris de justice" que nous étions devenus aux yeux de notre encadrement, la période choisie était... hivernale et insidieusement opportuniste.

Et nous n'avons pas été déçus par le traitement qui nous était réservé : dans le rôle du procureur zélé, notre chef de centre s'est surpassé. Contrairement à d'autres chefs d'organismes, il avait décidé de se montrer intransigeant, usant de moyens techniques disproportionnés et posant des questions dépassant largement le cadre professionnel pour déstabiliser et extorquer des aveux. On reprochait aux agents de ne pas se souvenir avec précision de leurs entrées et sorties du site Mignet... parfois jusqu'à huit mois auparavant.

Tout se présentait parfaitement, la mise au pas d'une des professions qui a le plus de responsabilités, était en bonne voie, inéluctable.

## Et puis, soudain...

Des voix ont commencé à s'élever. Ici et là, des agents ont refusé d'accepter un traitement aussi humiliant. Certains ont refusé de voir leurs collègues jugés, salis et ébranlés par ceux qui profitent de leur travail et de leurs efforts pour s'octroyer des primes de capacité. Soudain les agneaux destinés au sacrifice ont pris conscience de leur force et ont refusé d'être conduits à l'abattoir sans riposter.

C'est alors que la solidarité, cette valeur essentielle de notre corps de métier, a ressurgi. Cette solidarité, sans laquelle nous ne sommes rien, nous a redonné notre unité. Et comme par enchantement, les menaces de sanctions se sont transformées en simples rappels à la règle. La preuve est faite : la chronique d'une mise au pas annoncée de toute une profession n'est pas encore écrite.

Nous ne sommes pas des délinquants méritant un bracelet électronique. Nous savons, nous, ce que signifie **sécurité**, et nous ne galvaudons pas cette notion, pierre angulaire de notre métier, pour une organisation du travail anti-opérationnelle.

Ce que cette séquence nous enseigne, c'est que notre destin est entre nos mains. Collectivement.

Nous obtiendrons ce que nous méritons, ce que nous jugerons acceptable. Aucune évolution de notre cadre de travail ne peut se faire sans notre consentement.

**Directeurs, chefs de centre, chefs de service, adjoints : entendez la gronde des personnels. Ne vous engagez pas dans une voie sans issue dont personne ne sortira gagnant.**